

le pèlerin

ISSN 0399-5755

23 OCTOBRE 1983 NUMÉRO 5264 ● 8,20 F

ses DENTS

UNE ENQUÊTE DE MARC CLUZEAU

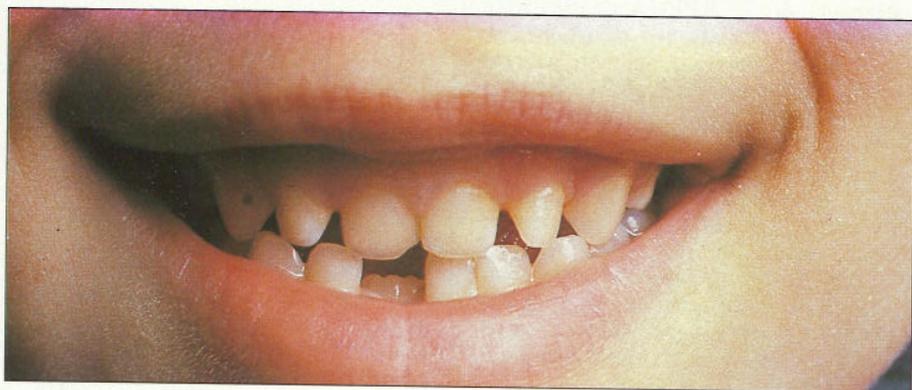
Les dents ? Il n'est pas un homme qui, dès le début de son existence, n'ait des problèmes avec elles et les années n'arrangent pas les choses ! Pour en parler, nous avons rencontré le Pr Michel Vignon, directeur des Entretiens de Garancière, journées d'études qui se sont achevées le 24 septembre dernier, l'une des manifestations phares des professionnels français de l'art dentaire. Il n'y a pas tellement longtemps, on allait chez le chirurgien-dentiste. Aujourd'hui...

○ L'art dentaire semble s'être découpé en spécialités. On parle d'odontologie, d'endodontie, d'orthodontie, de parodontologie. Comment le patient peut-il y retrouver son compte ?

● Il n'existe qu'une seule spécialité reconnue en France, partie intégrante de l'art dentaire : l'orthodontie. Elle donne lieu à un certificat obtenu après trois années d'études cliniques spécialisées. Elle s'intéresse aux dysmorphoses, c'est-à-dire aux anomalies dento-faciales. Il y a une tendance à une certaine spécialisation dans d'autres domaines, notamment la parodontologie, mais qui n'ont pas une reconnaissance de qualification particulière, exactement comme l'endodontie. Il s'agit, là encore, d'une discipline relativement récente, concernant le diagnostic et le traitement des maladies de la pulpe dentaire. Vous savez que cette pulpe est composée de vaisseaux sanguins, de nerfs et de cellules contribuant à l'édification, à la nutrition et à la défense de la dent. Attaquée, l'endodonte devient le véhicule de germes pathogènes qui peuvent se fixer au niveau d'un autre organe : cœur, rein, etc. La thérapeutique consiste à obturer la racine de la dent. Restaurée par une prothèse, la dent pourra jouer son rôle durant de nombreuses années. C'est là un chapitre qui commence à se développer en France.

○ Des progrès ont-ils été enregistrés

30



Le Pr Michel Vignon, directeur des Entretiens de Garancière, membre de l'Académie de chirurgie dentaire.

en France, dans le domaine de l'art bucco-dentaire ?

● Il existe une recherche avancée aux Etats-Unis et dans les pays scandinaves, mais celle qui est faite chez nous, dans les universités et par certains laboratoires, est loin d'être négligeable. Le seul dommage, c'est que nos travaux, pour être diffusés, doivent être publiés en langue anglaise.

Des progrès ont été acquis chez nous, notamment dans la conception de thérapeutiques qui ont été modi-

fiées en fonction des résultats des travaux de recherche, tout particulièrement en endodontie et en parodontologie. Dans le domaine des prothèses aussi, on a beaucoup avancé depuis dix ans, en prenant conscience des problèmes de l'occlusion, des exigences parodontales et de celles aussi des patients, par exemple en matière esthétique.

Dans le domaine de la chirurgie dentaire, tout était déjà très codifié depuis des années, mais on a recours à des conceptions différentes, notamment au niveau des tracés d'incision, afin de respecter au maximum les tissus de soutien de la dent. Mais c'est en chirurgie maxillo-faciale et en chirurgie corrective des malformations des maxillaires que les progrès les plus importants ont été acquis. Cela donne lieu à des interventions beaucoup plus sophistiquées et précises. Ainsi s'orientent-on vers des techniques et des spécialisations qui justifieraient, s'il en était besoin, la tenue d'une manifestation comme les Entretiens de Garancière.

○ On a parlé beaucoup de problèmes posés par les alliages non-précieux dans les prothèses dentaires...

● La mise au point d'alliages non précieux, comme le nickel-chrome, d'un prix beaucoup plus abordable que les ors dentaires, offrant une résistance au moins égale à la corro-

sion, a entraîné une révolution. Ces alliages ne présentent aucun danger pour le patient, mis à part quelques cas très exceptionnels d'allergie. Ils permettent également des reconstitutions esthétiques, puisqu'ils peuvent recevoir, sans problèmes majeurs, un revêtement de céramique.

○ On a présenté aux Entretiens de Garancière un procédé automatique de prothèse par ordinateur. Voilà qui va contrarier les prothésistes ?

● Il s'agit d'un prototype, résultat des recherches entreprises, depuis 1972, par le Dr F. Duret. La saisie tridimensionnelle de la dent ou du moignon qui doit recevoir la couronne est réalisée par une caméra CCD, spécialement adaptée à un mini-ordinateur, à qui elle transmet ses informations avec une précision de 20 microns. Ces informations sont traitées par un logiciel et exploitées par une machine-outil à commande numérique qui va réaliser la pièce prothétique, dans un bloc de métal. C'est une découverte qui pourra être utilisée dans deux ou trois ans peut-être. Cela dépend des groupes industriels qui vont s'y intéresser. Le chirurgien-dentiste devra alors s'équiper d'une micro-caméra pour l'empreinte optique, qu'il transmettra au laboratoire de prothèses. Une technique qui fera gagner du temps et de la précision, dans la mesure où la prothèse sera issue d'un métal usiné et non plus coulé et bénéficiera d'un

degré de précision auquel on ne pouvait arriver jusqu'ici.

○ L'alimentation, aujourd'hui, entraîne-t-elle plus de caries et d'ennuis dentaires que celle d'autrefois ? Comment les prévenir ?

● Tous les pays à haut niveau de vie sont touchés par une trop grande consommation d'hydrates de carbone. La plaque dentaire est responsable des deux fléaux que sont la carie et la maladie parodontale. Il n'y a qu'un moyen de l'enlever : le brossage. C'est la prévention.

Il faut également que les dentistes soient « prévento-conscients », c'est-à-dire qu'ils conseillent à leurs patients d'avoir une action hygiénique importante, propre à prévenir la maladie parodontale et la carie. D'une part, les gens ne savent pas se laver les dents, d'autre part, ils ne se lavent pas assez souvent, ni assez longtemps. Il faut pour cela au moins trois minutes après chaque repas. C'est une habitude à prendre. Il faut avoir sa brosse de poche et inciter nos enfants à en faire autant dès leur plus jeune âge.

Aux récents Entretiens de Garancière a été présenté un procédé automatique de prothèse dentaire par ordinateur, résultat des recherches entreprises, depuis 1972, par le Dr F. Duret (ci-dessous).

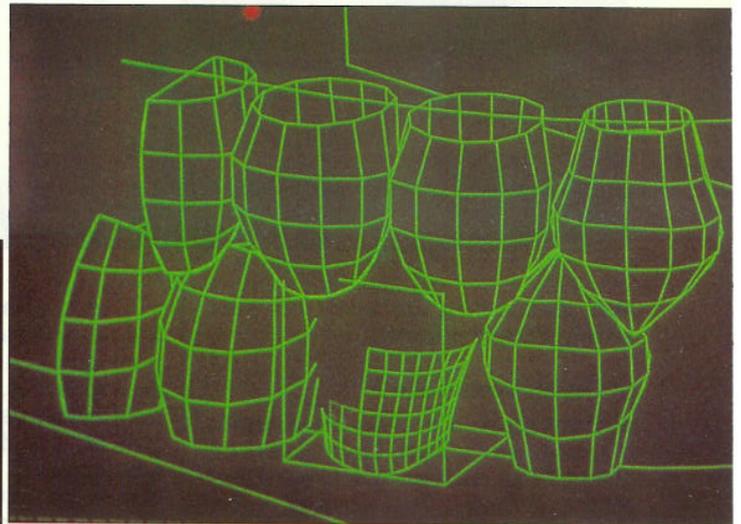
QU'EST-CE QUE LA PARODONTOLOGIE ?



Le Dr Michel Vignon nous a parlé, à plusieurs reprises, de parodontologie. Nous avons voulu en savoir davantage. C'est ainsi que le Pr Jean-Pierre Ouhayoun a bien voulu nous faire part de son expérience.

○ Quels sont les buts de la parodontologie et depuis combien de temps cette spécialisation est-elle connue en France ?

● Un dentiste généraliste omnipraticien ne peut plus suivre la totalité des recherches et des acquis dans les différents domaines de l'art bucco-dentaire. Ainsi est née, il y a une quinzaine d'années, la parodontologie qui s'intéresse aux tissus de soutien de la dent et à tout ce qui l'entoure. Mais si cette spécialité existe depuis une quinzaine d'années, son efficacité



La saisie tridimensionnelle de la dent ou du moignon (ci-dessus) devant recevoir la couronne est réalisée par une caméra qui transmet ses informations à un mini-ordinateur, lesquelles sont exploitées par une machine-outil à commande numérique.

(Photos Christian Vioujard-Gamma.)